

Un choix prémonitoire

Je tiens tout d'abord à féliciter nos animateurs pour leur don prémonitoire dans le choix du sujet !

En effet, à peine Céline avait-elle fini de ravager nos dunes, qu'on nous annonçait déjà la venue de Cioran, plus violente encore.

Il y a peu, quand on nous annonçait des intempéries à venir, nous savions que cela allait nous créer quelques désagréments, mais désormais, le mot fait peur et on s'attend au pire.

Le mot intempérie est devenu un euphémisme.

On a beau leur donner de charmants prénoms, les ouragans, tempêtes et autres typhons n'en sont pas moins dévastateurs !

Il ne se passe pas un jour sans qu'une catastrophe climatique ne frappe quelque part dans le monde, et cet été 2023 a été particulièrement prodigue en la matière !

Ouragans en Amérique, typhons dans le Pacifique, inondations en Chine et au Pakistan alors qu'ailleurs au Canada ou en Grèce la sécheresse générait de nombreux incendies. Tout cela sans oublier les tornades inopinées et très localisées qui sévissent un peu partout !

Comment alors ne pas invoquer un dérèglement si ce n'est un réchauffement climatique ?

Et que faisons-nous individuellement et collectivement pour inverser les tendances ?

Nous avons connu des années fastueuses, nous avons dépensé sans compter les ressources offertes par notre planète et mis à mal notre empreinte écologique !

Pourtant, déjà, en 1974, il y a 50 ans durant la campagne des présidentielles René Dumont nous alertait sur les risques de pénurie d'eau dans un avenir pas si lointain ; avec son verre à la main il fut la risée d'un bon nombre de français, comme le sont encore souvent les écologistes.

Une fois de plus on ne pourra pas dire qu'on ne savait pas, mais ce sont nos petits enfants qui vont devoir gérer cet héritage empoisonné !

Margaret